

✱ Banque filière PT ✱

Epreuve de Langue Vivante I-B

Durée 3 h

Instructions aux candidats : l'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en un texte cohérent de 120 mots environ.

C'est le même texte français qui sert pour la contraction dans toutes les langues.

Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.

II Contractez le texte suivant en 100/120 mots dans la langue choisie (10 points)

La cuisine transformée

Simple, sûre, écologique et belle. La cuisine d'aujourd'hui - et encore plus celle de demain - repose sur ce quarté gagnant. Devenue pièce à vivre, la cuisine se veut coquette et agréable. Les appareils ménagers ont pris des couleurs (surtout sur le petit électroménager) et des formes plus rondes et plus ludiques. Ils ont aussi adopté de nouveaux matériaux. L'aluminium et l'inox font désormais fureur sur les réfrigérateurs et les cuisinières haut de gamme. Adieu tristesse : la cuisine ne se contente plus désespérément d'aligner parallépipèdes et cubes blancs. Elle s'est faite plus légère, notamment grâce à la transparence, plus accueillante (lignes douces), plus colorée.

Lieu de plaisir et de convivialité, la cuisine doit être chaleureuse et sympathique. Elle se doit aussi d'être pratique. On aime y passer du temps, pas en perdre à des choses inutiles et vaines. Les appareils proposent aujourd'hui beaucoup de programmes ; mais le consommateur en demande beaucoup et, surtout, il veut aussi pouvoir s'y retrouver facilement. La simplicité passe notamment par des icônes immédiatement identifiables (pizza, poulet, rôti, poisson...) et des commandes tactiles qui pilotent automatiquement la température, la durée et le mode de cuisson en fonction des aliments ou des plats à préparer. Une simple pression sur une icône suffit, permettant de parer au plus pressé, sans se poser de questions. Mais si le cœur lui en dit, l'utilisateur peut aussi choisir, sur le même four, à la fois la température et le temps de cuisson. L'électroménager doit offrir un double axe d'utilisation, l'électronique et le manuel.

De plus en plus de technologie pour une utilisation de plus en plus simple : voilà une des missions que partagent tous les fabricants d'électroménager du marché. Aujourd'hui, il est indispensable pour tout le monde, fabricants et consommateurs, d'éviter l'effet magnétoscope qui consistait à acheter un appareil très sophistiqué puis passer des heures à essayer de comprendre la notice et finalement n'utiliser que peu des fonctions offertes. Du lave-vaisselle tout automatique qui, par une simple pression du doigt, sélectionne le meilleur programme à la table à induction qui gère automatiquement la cuisson, tout est fait pour simplifier la vie du consommateur. Une phrase que l'on retrouve dans pratiquement tous les catalogues d'électroménager... toutes marques confondues.

Autre cheval de bataille des marques : la sécurité. Portes froides à triple ou quadruple vitrages pour les fours, tables à induction qui ne laissent rien déborder des casseroles, construction surélevée des voûtes de four, glissières télescopiques pour éviter les brûlures, réfrigérateurs qui respectent la chaîne du

froid sont quelques-unes des avancées qui contribuent à rendre la cuisine plus sûre.

Sensibles aux économies d'énergie, les consommateurs manifestent dans leur achat un réel engagement dans ce domaine. Du coup, les appareils sont désormais équipés de systèmes intelligents, capables d'utiliser, pour chaque programme de lavage, de cuisson ou de conservation, juste ce qu'il faut d'électricité ou d'eau. Une des grandes conquêtes de l'électroménager a aussi été celle du silence. Les lave-vaisselle ont été les premiers concernés qui ont vu leurs ventes progresser –dès lors qu'ils ont su faire moins de bruit.

L'introduction prochaine de l'ordinateur dans les cuisines défend les mêmes causes. Leon@rdo par exemple, est un ordinateur à la fois radio, navigateur internet, gestionnaire de courrier électronique, agenda, calendrier, liste de courses, détecteur de panne. Il a été conçu pour alléger les tâches de la vie quotidienne telles que courses ou préparation des repas et faire gagner du temps.

Le futur s'appuie déjà sur ces avancées pour encore plus d'esthétique, de confort, de sécurité et de simplicité.

Traduire en anglais (10 points)

Cotard dit à Rambert qu'il connaissait une organisation qui s'occupait de ce genre d'opérations.

- En êtes-vous bien sûr ? demanda Rambert
- Oui, puisqu'on me l'a proposé.
- Et vous n'en avez pas profité ?
- Ne soyez pas si surpris, répondit Cottard, Je n'ai pas, moi, envie de partir.

Après avoir hésité, il ajouta :

- Vous ne me demandez pas quelles sont mes raisons ?
- Je suppose que cela ne me regarde pas.
- Dans un sens, en effet, mais d'un autre côté...enfin, cela peut paraître étonnant... mais, c'est que je me sens bien mieux depuis que nous avons cette maladie, ici, chez nous.

D'après « La peste » Albert Camus

Traduire en allemand (10 points)

Il ne faisait que cela, poser des questions. Dès qu'il entendait un mot nouveau, il interrogeait. Qu'est-ce que c'est, c'est un caillou ? Qu'est-ce que c'est, la mer ? Comment lui expliquer ? Son père, lui-même, parfois renonçait. Il était épuisé. Qu'est-ce que c'est, une rose ? Il s'irrita :

-cherche ! Laisse-moi tranquille, tu me fatigues, va-t-en !

Il s'en alla en courant, rieur. Il cria :

-je vais le demander au Roi !

Le Roi, c'était le lion*. Il ne le nommait jamais autrement. Il lui posait toutes les questions auxquelles son père ou sa mère ne voulait pas répondre. Mais le lion ne répondait pas non plus : il dormait, allongé près de sa lionne endormie.

René BARJAVEL, *Une Rose au Paradis*

*der Löwe

Traduire en arabe.... (10 points)

L'amour du pays

Souvent j'ai franchi les frontières, passé les océans, et chaque fois au retour j'ai retrouvé mon pays avec plus de tendresse. Je plains les hommes qui n'éprouvent pas ce sentiment. Pour moi, quelque déception qui m'atteigne, il me restera toujours en ce monde quelque chose à aimer. Tout ici m'est plus cher : la nature et les êtres, le langage et les mœurs. Il n'est pas jusqu'aux cailloux de la route, jusqu'aux pruniers tordus des champs qui me paraissent plus beaux comme si la Providence nous avait choisi les meilleurs. De mes yeux qui se dilatent, de mes narines qui palpitent, de ma poitrine qui se gonfle, je reprends possession du merveilleux domaine. Je respire et j'écoute, je hume et je regarde, pour tout accueillir à la fois.

R. Dorgelès (1886-1973)

TRADUIRE EN ESPAGNOL (10 points)

Oran.

Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on y meurt. Dans notre petite ville, est-ce l'effet du climat ?, tout cela se fait ensemble, du même air frénétique et absent. C'est à dire qu'on s'y ennuie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes. Nos concitoyens travaillent beaucoup, mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires. Naturellement, ils ont du goût pour les joies simples, ils aiment les femmes, le cinéma et les bains de mer. Mais très raisonnablement, ils réservent ces plaisirs pour le samedi soir et le dimanche, essayant, les autres jours de la semaine de gagner beaucoup d'argent.

A. Camus, *La Peste*.

Traduire en italien (10 points)

L'enfant, troublé par le crépuscule, revint une nouvelle fois vers eux. Il resta là à contempler le monde, les clients. L'homme fit signe à Anne de regarder au-dehors. Il lui sourit.

- Regardez, dit-il; les jours allongent...

Anne regarda, ajusta son manteau avec soin, lentement.

- Vous travaillez dans cette ville, Monsieur ?
- Oui. Si vous revenez, j'essaierai de savoir autre chose et je vous le dirai.

Elle baissa les yeux, se souvint et pâlit.

- C'est curieux je n'ai pas envie de rentrer... J'ai dû trop boire....

Le couchant était si bas maintenant qu'il atteignait le visage de cet homme. Son corps, debout, légèrement appuyé au comptoir, le recevait déjà depuis un moment.

d'après Marguerite Duras, *Moderato Cantabile*